

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2011

La synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEOM est remplacée par la Note expresse Tendances conjoncturelles. Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.ieom.fr.

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance des économies avancées

La reprise de l'économie mondiale ralentit dans les économies avancées au deuxième trimestre 2011 sous l'effet de plusieurs facteurs : le séisme au Japon qui a suscité des tensions sur la chaîne d'approvisionnement mondiale, la poursuite de la forte hausse des cours des matières premières et la mise en œuvre de politiques de redressement budgétaire. On observe toujours, en revanche, une forte croissance dans la plupart des économies émergentes mais celle-ci est associée à une accélération de la hausse des prix.

Aux États-Unis, l'activité progresse toujours à un rythme ralenti (0,2%, soit 1,0% en rythme annualisé).

En Europe, la croissance économique marque le pas par rapport au trimestre précédent : le PIB de la zone euro n'augmente que de 0,2% par rapport au trimestre précédent (contre 0,8% au premier trimestre), tout comme celui de l'UE27. Le taux d'inflation annuel de la zone euro ressort à 2,7% fin juin 2011 et celui de l'UE27 à 3,1%, contre respectivement 1,5% et 1,9% un an auparavant. Après un premier relèvement en avril, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base le 7 juillet, compte tenu des incertitudes et des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB est stable, après la forte croissance du premier trimestre. Les stocks, qui avaient fortement contribué à ce bon résultat, sont restés inchangés. La hausse du solde commercial liée à la stabilité des exportations et à la baisse des importations n'a pas compensé le repli de la consommation des ménages ainsi que la décélération des dépenses d'investissement.

La conjoncture de la zone Asie-Pacifique reste favorable

L'économie **japonaise** se redresse progressivement au deuxième trimestre, avec un rebond de la production industrielle. Les prix à la consommation, sont relativement stables (+0,4 % hors produits frais à fin juin sur un an) et le taux de chômage, estimé à 4,6 %, évolue peu. Les autorités japonaises sont intervenues de manière unilatérale le 4 août 2011 sur le marché des changes pour enrayer l'envolée du yen préjudiciable à la reprise économique.

Le PIB de la **Chine** progresse de 9,5 % au deuxième trimestre 2011, la production industrielle bondit de 14,4 % sur le premier semestre. La hausse des prix se renforce, avec une augmentation de l'indice des prix à la consommation de 6,4 % sur un an à fin juin (contre +5,4 % à fin mars).

Le déficit de la balance **australienne** des transactions courantes du deuxième trimestre 2011 se réduit d'un tiers, à -7,4 milliards de dollars australiens. Cette amélioration est imputable à l'augmentation de l'excédent de la balance des biens, qui progresse de 3,4 milliards de dollars australiens. Les exportations de charbon progressent de 3,1 milliards après la baisse d'activité en début d'année due aux fortes intempéries dans l'état du Queensland. La banque centrale australienne a décidé, le 6 septembre, de maintenir son taux directeur à 4,75 %.

La balance commerciale **néo-zélandaise** demeure excédentaire en juillet 2011, à +338 millions de dollars néo-zélandais. Les exportations croissent de 2,4 % par rapport au précédent mois et les importations reculent de 2,2 %, dont -20,9 % pour les produits pétroliers. Le taux de chômage demeure stable au 2^{ème} trimestre, à 6,5 % de la population active. L'indice des prix à la consommation augmente de 1,0 % sur le trimestre et de 5,3 % sur un an. La banque centrale de Nouvelle-Zélande a décidé, le 28 juillet, de maintenir son taux directeur à 2,5 %.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A WALLIS-ET-FUTUNA

Un regain d'activité après un premier trimestre difficile

L'économie de Wallis-et-Futuna, très dépendante de l'extérieur pour ses approvisionnements en matières premières et en biens de consommation courante, a été impactée au premier trimestre par une interruption du fret maritime. Le retour à la normale dans ce domaine a permis un redressement des secteurs importants de l'économie tels que le BTP et le commerce.

La reprise des approvisionnements entraîne une croissance de la consommation des ménages, un des moteurs de l'économie. La commande publique reste élevée bien que le plus gros des travaux ait été accompli, ce qui permet aux investissements de demeurer à un niveau supérieur à celui de l'année dernière.

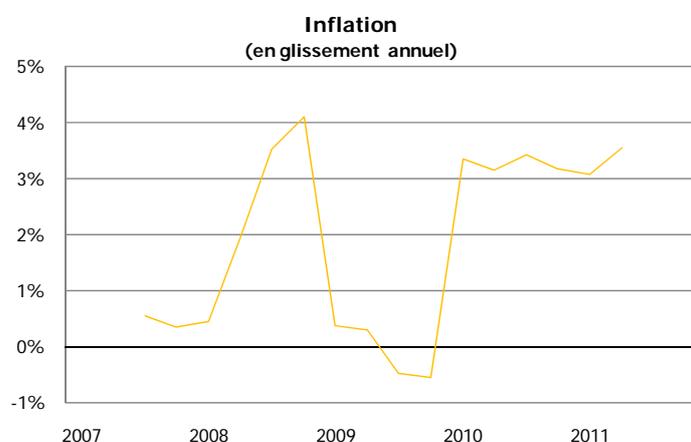
Les prix continuent à pâtir de l'appréciation des cours des carburants.

Les professionnels sont assez confiants sur l'évolution de la conjoncture, mais celle-ci reste conditionnée à la commande publique qui devrait diminuer progressivement sur la deuxième partie de l'année, les gros chantiers étant entrés dans la phase du second œuvre. Le secteur des télécommunications devrait prochainement profiter de la mise en place du téléphone mobile de norme GSM, l'Administration supérieure du Territoire ayant lancé, le 1^{er} juillet dernier, un avis d'appel public à candidatures.

Poursuite de la hausse des prix

L'indice des prix à la consommation progresse de 1 % par rapport au trimestre précédent sous l'effet principalement de l'augmentation des prix de l'énergie qui s'apprécie de 4,2 %. Les autres postes progressent à un rythme plus faible : les services de 0,5 %, l'alimentation de 0,4 % et les produits manufacturés de 0,3 %.

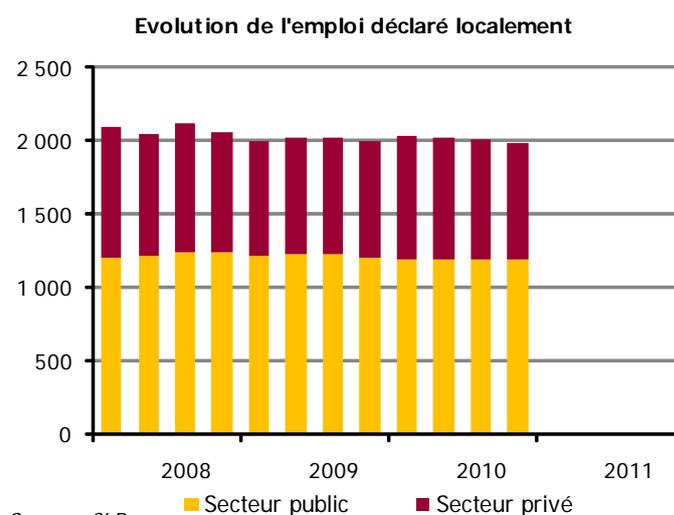
La hausse des prix atteint 3,5 % en glissement annuel, son plus haut niveau depuis le quatrième trimestre 2008. Cette progression s'explique pour plus de la moitié par la flambée des prix de l'énergie (+12,2 %) et, dans une moindre mesure, par l'augmentation de 2,9 % des prix de l'alimentation.



L'emploi salarié semble marquer le pas

Le nombre de salariés déclarés à la Caisse Locale de Retraites enregistre une baisse saisonnière au cours du dernier trimestre de 2010 (-1,3 %), s'établissant à 1 988. Ce recul est imputable à la diminution du nombre de salariés du secteur privé (-3,3 %), plus précisément, dans le commerce, les services et l'industrie et artisanat. Seul le secteur du BTP continue d'être dynamique en termes de création d'emplois (+5,7 %) grâce, notamment, aux différents grands chantiers engagés.

Sur un an, le nombre total de salariés diminue de 0,5 %, le secteur marchand gagne 12 personnes tandis qu'une diminution de 21 postes affecte le secteur non marchand. Au terme de l'année 2010, le nombre de salariés est en baisse dans les secteurs du commerce (-7 %), de l'industrie et de l'artisanat (-9,7 %), et en progression dans le BTP (+31,8 %), et les services (+5,4%).



Source : CLR

Retour à la normale de la consommation des ménages

Après avoir été affectée au trimestre précédent par des problèmes d'approvisionnement occasionnant des ruptures de stock, le secteur de la grande distribution retrouve une situation normale et l'ensemble des indicateurs est en progrès entre le 1^{er} semestre 2010 et le 1^{er} semestre 2011. Les importations de bien de consommation, d'articles d'habillement et de produits alimentaires, après avoir reculé au trimestre précédent, se sont stabilisées ou sont reparties à la hausse, (respectivement +0,1 %, +57,3 % et +11,3 %). Les importations d'articles d'équipement du foyer ont continué de baisser sur la même période (-31,1 %) et les immatriculations de véhicules enregistrent une baisse saisonnière.

L'encours des crédits à la consommation baisse par rapport au 1^{er} trimestre (-1,7 %) mais demeure orienté à la hausse sur un an (+8,8%)

Des investissements encore bien orientés

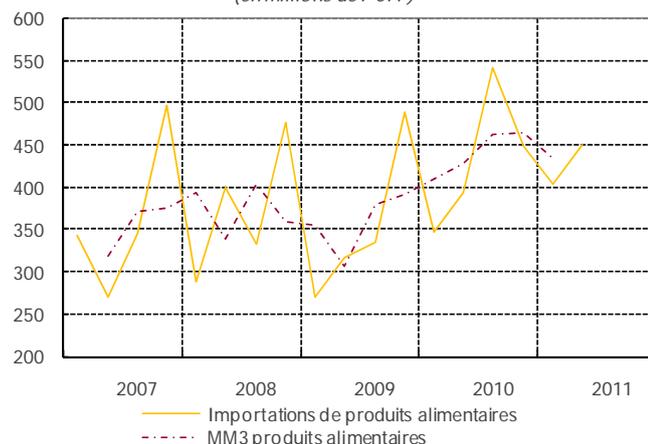
Après avoir connu une hausse exceptionnelle au trimestre précédent due à l'importation d'éléments de deux avions assurant la liaison domestique Wallis – Futuna et au dédouanement d'un bateau de pêche hauturière, les importations de biens d'équipement reculent de 21,9 % au 2^e trimestre. Elles restent cependant à un niveau élevé supérieur de 24 % par rapport à la même période l'année précédente.

Après une baisse saisonnière au 1^{er} trimestre, les immatriculations de véhicules utilitaires sont reparties à la hausse et progressent nettement sur un an (sept véhicules supplémentaires).

Hausse des importations

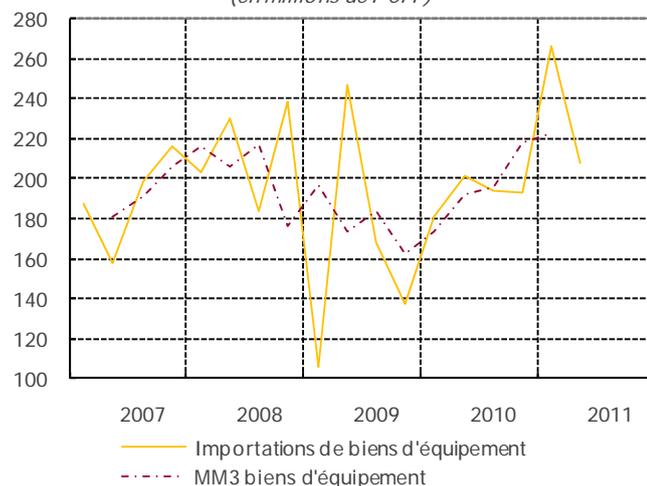
La hausse des importations s'explique principalement par le retour à la normale du rythme de rotation des bateaux de marchandises à destination de Wallis qui avait enregistré des retards importants au 1^{er} trimestre. Ainsi, plusieurs postes qui avaient diminué au trimestre précédent, enregistrent des hausses sensibles : les produits alimentaires (+11,3 %), les produits de l'industrie automobile (+57 %) et les biens intermédiaires (+15 %). Enfin, les importations de produits énergétiques augmentent de 18 % sur la même période, suite à l'appréciation du prix du baril de pétrole.

Importations de produits alimentaires
(en millions de F CFP)



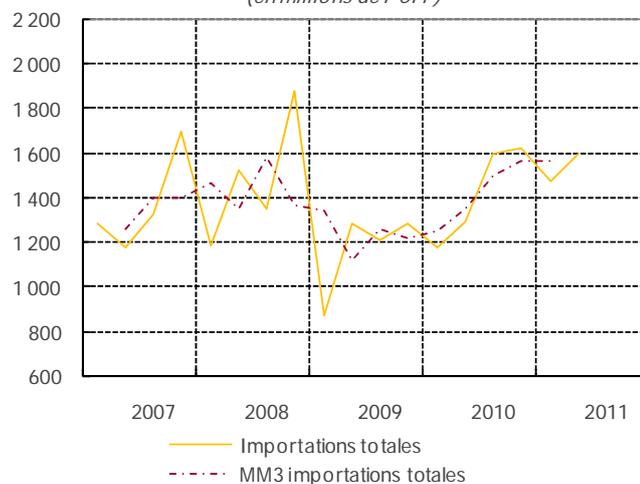
Source : Douanes

Importations de biens d'équipement
(en millions de F CFP)



Source : Douanes

Importations totales
(en millions de F CFP)



Source : Douanes

LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITE

Recul du BTP qui reste à un bon niveau

L'activité du secteur du bâtiment et des travaux publics est toujours orientée à la baisse au deuxième trimestre sous l'effet de l'achèvement progressif des gros chantiers publics passés pour la plupart dans la réalisation du second œuvre. Néanmoins, d'après certains professionnels du secteur et au vu notamment des importations de ciment, l'activité reste à un bon niveau comparée au premier semestre 2010.

Les professionnels du secteur anticipent la poursuite de cette tendance baissière, toutes les incertitudes concernant l'attribution de certains marchés publics n'ayant pas été encore levées.

L'indice général des prix du bâtiment, tous travaux confondus, progresse de 0,7 % entre avril et juin après s'être stabilisé entre février et avril.

Meilleure orientation du commerce

La situation du secteur du commerce se redresse. Ainsi, les importations de produits alimentaires, après avoir baissé au 1^{er} trimestre (-10,1 %) du fait notamment des problèmes d'approvisionnement, progressent sensiblement au 2^e trimestre (+11,3 %) et sur un an (+15,1 %) de même que les importations d'articles d'habillement.

Cependant, les pertes réalisées au 1^{er} trimestre n'ont pu être toutes rattrapées jusqu'à présent. De ce fait, certains indicateurs tels que les importations de biens d'équipement du foyer et les immatriculations de voiture restent en retrait.

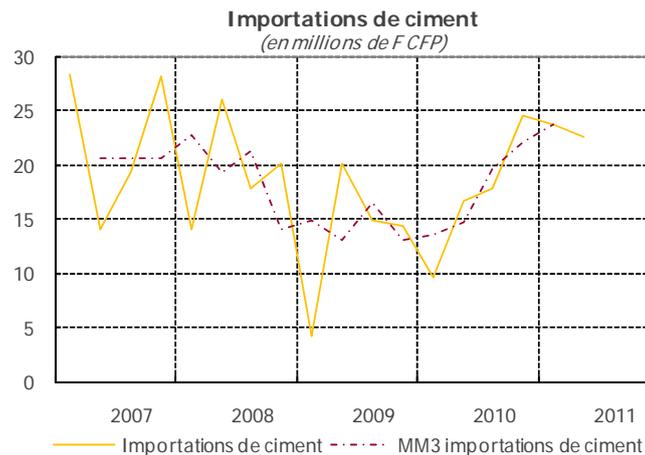
Contraction de l'activité touristique

La baisse saisonnière du nombre de passagers internationaux est plus marquée cette année du fait de la fréquentation record du 1^{er} trimestre mais aussi en raison d'un niveau particulièrement faible au 2^e trimestre : il faut en effet remonter au 2^e trimestre 2008 pour trouver un nombre inférieur de passagers.

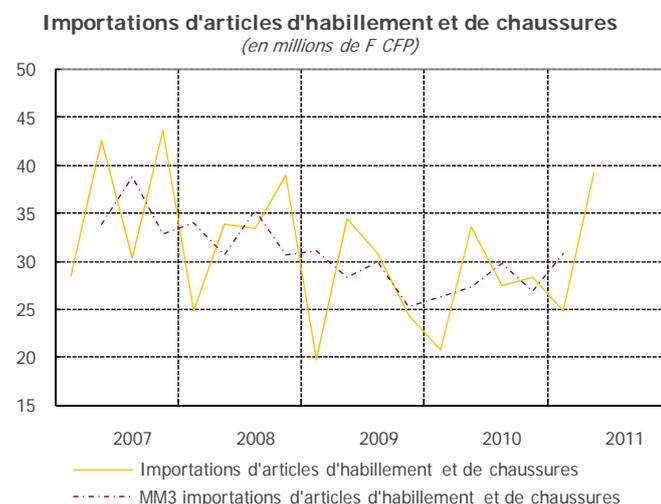
Ce mouvement s'explique, d'après les professionnels du secteur, par les conditions trop restrictives d'éligibilité du nouveau dispositif d'aide à la continuité territoriale ainsi que par le relèvement des tarifs liés à l'envolée mondiale des prix des carburants.

Par ailleurs, les professionnels de la restauration notent une tendance à la baisse de leur activité.

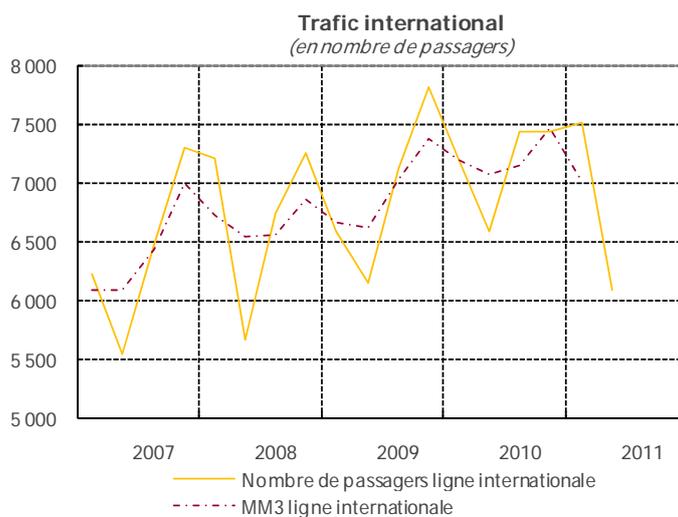
L'analyse de conjoncture économique locale fournie dans cette note trimestrielle s'appuie sur l'exploitation d'indicateurs macroéconomiques disponibles. Celle-ci est complétée par une étude sectorielle, rédigée en partie à l'aide d'une enquête « à dire d'experts » : il s'agit de recueillir tous les trimestres l'opinion d'un certain nombre de chefs d'entreprises représentatifs des secteurs d'activité structurants pour le Territoire des îles Wallis-et-Futuna (BTP, commerce, tourisme...).



Source : Douanes



Source : Douanes



Source : Aviation civile